

# LA VILLE

A l'occasion du **Mardi-Gras** le **Journal du Havre** paraîtra demain vers midi.

## Société Philharmonique

La Société avait eu l'excellente idée de consacrer la séance de dimanche aux artistes et aux compositeurs havrais. Il convient de l'en louer et de l'en remercier. Le public a paru prendre grand plaisir aux différentes œuvres présentées, il a applaudi avec enthousiasme Mme Vinay-Leconte et Mlle Cernay qui, toutes deux, firent preuve du plus grand talent. Ce sont deux artistes qui honorent notre ville.

Mme Vinay-Leconte exécuta, dans le style le plus pur, le *Concerto* de Mozart pour violon et orchestre, son archet délicat et souple sut donner aux phrases exquises des trois mouvements tout leur charme tendre, leur vivacité d'allure, leurs nuances raffinées. Son succès fut très grand et très mérité. L'orchestre, sous la direction précise de son chef M. Dutercq, l'accompagna avec beaucoup de justesse et de soin.

Mlle Cernay, dont nous n'avons plus à vanter le grand talent, chanta avec sa belle voix au timbre si séduisant, la *Chanson Perpétuelle*, de Chausson. Elle en traduisit l'émouvante beauté par la musicalité absolue de son interprétation. Très bien accompagnée, au piano par M. Taconet, au Quatuor par un petit groupe d'instrumentistes, elle sut donner aux vers admirables de Ch. Cros, si bien commentés par le musicien, toute leur mélancolique poésie.

La première partie avait commencé par l'*Ouverture de Patrie*, de Bizet, œuvre un peu grandiloquente et mélodramatique, mais orchestrée avec une réelle puissance.

Dans la seconde partie, nous entendîmes le *Menuet en style ancien*, de Caplet, œuvre de jeunesse du regretté musicien, pastiche délicat où l'on ne pressent rien de la facture audacieuse des œuvres futures. Puis, M. Léon Dufy, salué des bravos sympathiques du public, dirigea sa *Réverie* pour instruments à cordes, dont nous avons loué déjà en une précédente audition, la

facture soignée et la ligne mélodique.

Mme Vinay et M. Léon Dufy nous donnèrent une excellente exécution de la *Sonatine* de M. Manière, chef de musique du 129<sup>e</sup>. L'œuvre est originale, de facture moderne, sans excentricités, joliment écrite par un musicien expert, très au courant des ressources de son art. Elle a beaucoup plu et son auteur, présent dans la salle, se vit ovationné par les auditeurs.

Mlle Cernay chanta ensuite trois *Méodies* de M. G. Taconet : *L'Attente Mystique*, sur des vers de Le Cardonel. Pages fort musicales, d'écriture élégante et que l'interprète mit en valeur, sous la direction de l'auteur. Malgré quelques manques d'unité et de qualité dans les sonorités orchestrales, défaut que l'expérience corrigera vite, elles nous font bien augurer de l'avenir de ce musicien distingué. J'en ai préféré le n° 2, qui souligne bien son texte.

Je ne peux trop parler moi-même de ma *Petite suite d'orchestre en la majeur* que j'eus le plaisir de diriger. C'est une œuvrette assez ancienne (sa première audition remonte à 1891) dont le public havrais connaît déjà beaucoup certains numéros. Qu'il me soit permis de remercier la Société d'avoir inscrit ces cinq pièces (*Danse rustique, Chanson Matinale, Choral, Chanson Poitevine, Scherzo-fou*) au programme, et de féliciter les membres de l'orchestre d'en avoir fidèlement traduit les intentions. Les auditeurs parurent en apprécier la franchise mélodique, et cette exécution me rajeunit, pour un moment trop court, de quelques années....

H. Woollett.